

# Harmonie

*Regarde cette mer : pourquoi, d'un bleu limpide,*

*Vois-tu s'étendre au loin ses lumineux réseaux ?*

*A sa face, pourquoi nulle ombre, nulle ride ?*

*C'est qu'un ciel clair et doux brille au-dessus des eaux.*

*Eh bien, de ce beau ciel que l'émail pur s'efface,*

*Que, derrière la nue, il rentre obscurément ;*

*Ternis à l'heure même, agitant leur surface,*

*Les flots partageront le deuil du firmament.*

*Admire ce concert ; et dis, beauté que j'aime,*

*Si je m'unis à toi d'un accord moins réel !*

*Non, l'étroite harmonie entre nous est la même :*

*Mon âme est une mer dont tes yeux sont le ciel.*

*Tes grands yeux adorés sont-ils voilés d'une ombre,*

*Triste pressentiment, souvenir douloureux, –*

*Soudain mon âme souffre, elle pleure, elle est sombre ;*

*Mon âme est une mer sous un ciel ténébreux.*

*Tes yeux de séraphin, aux cils de blonde soie,*

*Versent-ils du bonheur les sourires flottants,*

*Mon âme tout à coup s'illumine de joie ;*

*Mon âme est une mer sous un ciel de printemps.*

*Tes yeux enfin, tes yeux, à l'heure de l'extase,*

*Osent-ils dire : Amour ! Amour et Volupté !*

*Mon âme à leur ardeur étincelle et s'embrase,*

*Mon âme est une mer sous le soleil d'été !*

*Joseph Autran (1813-1877)*